

GIL Moshe,  
*Jews in Islamic Countries in the Middle Ages.*

Leiden-Boston, Brill, 2004, 830 p.  
 ISBN : 978-9004138827

Ce livre, considérable par la taille et par l'ampleur des informations qu'il contient, prétend couvrir la situation des juifs pendant tout le Moyen Âge islamique. Il comporte quatre parties : d'abord la situation des juifs dans la péninsule Arabique, à Médine avant l'Hégire, puis à travers l'étude de la Constitution de Médine (p. 1-45). La deuxième partie est de loin la plus nourrie et, de l'aveu même de l'auteur, la plus importante ; elle porte sur les juifs d'Irak et d'Iran au Moyen Âge (p. 49-532). Sept chapitres retracent l'époque sassanide, l'institution de l'Exilarchat, l'émergence des *yeshivot*, les controverses du x<sup>e</sup> siècle, les sectes, la chronique des juifs d'Irak et d'Iran, enfin la description de la centaine de communautés repérées. Une troisième partie porte sur les juifs de Sicile (p. 535-593), examinés sous l'angle de l'économie, de leur répartition en villages et communautés, et des principales personnalités juives de l'histoire musulmane de l'île. Enfin, une dernière partie (p. 597-721) couvre le rôle des juifs dans la vie économique du monde islamique médiéval. Une chronologie, un index bibliographique (en hébreu, syriaque, judéo-arabe, arabe et persan) et un index général, tous trois très fournis, achèvent le livre.

Ce travail est avant tout fondé, comme d'autres avant lui, sur les documents de la Geniza, dont 846 sont édités *in extenso* dans l'original hébraïque dont ce livre est la version anglaise. La première partie sur l'Arabie pré-islamique et les premiers temps de l'Islam fait office d'introduction. Elle se concentre en particulier sur la « Constitution de Médine », dont, à l'exception du titre, l'auteur confirme l'authenticité comme convention passée entre le Prophète et les tribus juives de Médine au début de l'Hégire. L'ère de l'Empire islamique qui suit correspond à l'âge des *geonim*, c'est-à-dire des grands maîtres et de l'émergence des écoles fondamentales, presque toutes alors situées dans le monde islamique – selon Moshe Gil, la majorité des juifs y vivent jusqu'au XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. Les informations dont nous pouvons disposer sont tirées des *responsa* des maîtres aux communautés, mais aussi de textes comme les *Aḥbār Baḡdād*, de Nathan ha-Cohen le Babylonien, rédigés sans doute vers 940. Le sort particulier fait à la Sicile tient à ce que l'île est au centre des circuits commerciaux maritimes méditerranéens et qu'elle est bien représentée dans les documents de la Geniza, en particulier pour le XI<sup>e</sup> siècle.

À noter parmi les sources non juives l'appel au témoignage de Denys de Tell-Mahré, patriarche jacobite d'Antioche entre 819 et 845, qui donne d'utiles informations sur la crise de l'Exilarchat dans la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle.

Ce livre-somme entre dans une série qui, au-delà même des travaux propres antérieurs de l'auteur, dont on sait l'importance, poursuit l'œuvre gigantesque de mise à jour, d'édition et d'exploitation des documents de la Geniza engagée par Goitein et poursuivie par ses disciples, en particulier Avram Udovitch et Moshé Gil, précisément. C'est là une contribution titanesque et irremplaçable par le concret de ses informations sur l'économie et la vie quotidienne de la Méditerranée médiévale et du monde islamique.

Gabriel Martinez-Gros  
 Université Paris 8